

## Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (\*)

1<sup>ER</sup> MARS 1999

### PROJET DE LOI

**modifiant l'article 7, §2bis, 3°, de la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et les autres produits, inséré par la loi du 10 décembre 1997 interdisant la publicité pour les produits du tabac**

### PROPOSITION DE LOI

**modifiant l'article 7 de la loi du 24 janvier 1977 relative à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et les autres produits**

### RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE LA SANTÉ PUBLIQUE, DE L'ENVIRONNEMENT ET DU RENOUVEAU DE LA SOCIÉTÉ (1)

PAR MM. André FRÉDÉRIC  
ET Jan VAN ERPS

(1) Composition de la commission : voir p. 2.

Voir:

- 1862 - 98 / 99 :

- N° 1 : Projet transmis par le Sénat.
- N° 2 : Amendements.

- 1333 - 97 / 98 :

- N° 1 : Proposition de loi de M. Hotermans et consorts.
- N° 2 : Amendements.

(\*) Cinquième session de la 49<sup>ème</sup> législature

## Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (\*)

1 MAART 1999

### WETSONTWERP

**tot wijziging van artikel 7, § 2bis, 3°,  
van de wet van 24 januari 1977  
betreffende de bescherming van de  
gezondheid van de verbruikers op  
het stuk van de voedingsmiddelen  
en andere producten, ingevoegd door  
de wet van 10 december 1997  
houdende verbod op de reclame  
voor tabaksproducten**

### WETSVOORSTEL

**tot wijziging van artikel 7 van de wet  
van 24 januari 1977 betreffende de  
bescherming van de gezondheid van de  
verbruikers op het stuk van de  
voedingsmiddelen en andere producten**

### VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE VOLKSGEZONDHEID, HET LEEFMILIEU EN DE MAATSCHAPPELIJKE HERNIEUWING (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEREN  
André FRÉDÉRIC EN Jan VAN ERPS

(1) Samenstelling van de commissie : zie blz. 2.

Zie:

- 1862 - 98 / 99 :

- Nr. 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.
- Nr. 2 : Amendementen.

- 1333 - 97 / 98 :

- Nr. 1 : Wetsvoorstel van de heer Hotermans c.s.
- Nr. 2 : Amendementen.

(\*) Vijfde zitting van de 49<sup>ste</sup> zittingsperiode

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné le présent projet de loi, transmis par le Sénat, ainsi que la proposition de loi jointe (Doc. n°1333) au cours de sa réunion du 9 février 1999.

Etait également jointe au projet de loi en discussion, conformément à l'article 17.3 du Règlement, la proposition de loi n°1615 (M. J. Lefevre) relative à la lutte contre le tabagisme chez les jeunes. Au cours de la discussion, M. Lefevre a cependant demandé que sa proposition de loi soit disjointe du projet de loi.

## I. EXPOSE INTRODUCTIF DES AUTEURS DES PROPOSITIONS DE LOI JOINTES

*M. Hotermans* rappelle que sa proposition de loi n°1333 vise à traduire dans la législation les délais d'interdiction de la publicité pour le tabac tels qu'ils sont inscrits dans la directive 8/43/CE du Parlement européen et du Conseil des ministres européen du 6 juillet 1998 concernant le rapprochement des dispositions législatives, réglementaires et administratives des États membres en matière de publicité et de parrainage en faveur des produits du tabac. Il précise que l'amendement n°1 (Doc. n°1333/2) tend à mieux rencontrer encore les exigences de cette directive.

MM. Reynders, Hotermans et Denis déposent également un amendement n°1 (Doc. n°1862/2) au projet de loi en discussion dont le texte est identique à l'amendement n°1 à la proposition de loi n°1333.

(1) Composition de la commission :  
Président : Mme Vanlerberghe (M.)

<b>A. — Titulaires</b>	<b>B. — Suppléants</b>
C.V.P. M. Brouns, Mme Gardeyn-Debever, M. Van Erps, Mme van Kessel.	Mme Creyf, M. Goutry, Mme Hermans, MM. Vandeurzen, Mme Van Haesendonck.
P.S. MM. Biefnot, Frédéric, Minne.	MM. Delizée, Larcier, Moock, Moriau.
V.L.D. MM. Anthuenis, Valkeniers, Van Aperen.	MM. Chevalier, Daems, Taelman, van den Abeelen.
S.P. Mme Dejonghe, Mme Vanlerberghe.	MM. Cuyt, De Richter, Verstraeten.
P.R.L.- MM. Denis, Seghin.	MM. Bacquelaine, D'hondt, Vandenhaute.
F.D.F.	MM. du Bus de Warnaffe, Lefevre.
P.S.C. M. Lespagnard.	Mme Colen, M. Sevenhans.
Vl.Blok M. Van den Eynde.	MM. Deleuze, Van Dienderen.
Agalev/ M. Detienne	
Ecolo	

**C. — Membre sans voix délibérative :**

V.U. Mme Van de Castelee

Dames en Heren,

Uw commissie heeft dit door de Senaat overgezonden wetsontwerp, alsmede het toegevoegde wetsvoorstel (Stuk nr. 1333) besproken tijdens haar vergadering van 9 februari 1999.

Ook wetsvoorstel nr. 1615 (van de heer Jacques Lefevre) betreffende de bestrijding van het overmatig tabaksgebruik bij de jongeren was, overeenkomstig artikel 17.3 van het Reglement, aan het ter bespreking liggende wetsontwerp toegevoegd. In de loop van de besprekking vroeg de heer Lefevre evenwel dat zijn wetsvoorstel van het wetsontwerp zou worden losgekoppeld.

## I. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE INDIENERS VAN DE TOEGEVOEGDE WETSVOORSTELLEN

*De heer Hotermans* brengt in herinnering dat zijn wetsvoorstel nr. 1333 ertoe strekt in de wetgeving de termijnen in te voeren voor het verbod op tabaksreclame, zoals die worden ingesteld door Richtlijn 98/43/EG van het Europees Parlement en de Europese Ministerraad van 6 juli 1998 betreffende de onderlinge aanpassing van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen van de lidstaten op het gebied van reclame en sponsoring voor tabaksproducten. Hij preciseert dat amendement nr. 1 (Stuk nr. 1333/2) ertoe strekt nog beter aan de vereisten van die richtlijn tegemoet te komen.

De heren Reynders, Hotermans en Denis dienen ook op het ter bespreking liggende wetsontwerp een amendement nr. 1 (Stuk nr. 1862/2) in, waarvan de tekst identiek is aan die van amendement nr. 1 op wetsvoorstel nr. 1333.

(1) Samenstelling van de commissie :  
Voorzitter : Mevr. Vanlerberghe (M.)

<b>A. — Vaste leden</b>	<b>B. — Plaatsvervangers</b>
C.V.P. H. Brouns, Mevr. Gardeyn-Debever, H. Van Erps, Mevr. van Kessel.	Mevr. Creyf, H. Goutry, Mevr. Hermans, H. Vandeurzen, Mevr. Van Haesendonck.
P.S. HH. Biefnot, Frédéric, Minne.	HH. Delizée, Larcier, Moock, Moriau.
V.L.D. HH. Anthuenis, Valkeniers, Van Aperen.	HH. Chevalier, Daems, Taelman, van den Abeelen.
S.P. Mevr. Dejonghe, Vanlerberghe.	HH. Cuyt, De Richter, Verstraeten.
P.R.L.- HH. Denis, Seghin.	HH. Bacquelaine, D'hondt, Vandenhaute.
F.D.F.	HH. du Bus de Warnaffe, Lefevre.
P.S.C. H. Lespagnard.	Mevr. Colen, H. Sevenhans.
Vl.Blok H. Van den Eynde.	HH. Deleuze, Van Dienderen.
Agalev/ H. Detienne	
Ecolo	

**C. — Niet-stemgerechtigd lid**

V.U. Mevr. Van de Castelee

M. Hotermans déclare qu'en ce qui concerne la question du report de l'entrée en vigueur de la loi sur l'interdiction de la publicité pour les produits du tabac, deux types d'arguments s'opposent : d'une part des arguments relatifs à la santé publique et d'autre part, des arguments économiques. A cet égard, M. Hotermans est d'avis qu'il aurait été préférable que le présent projet de loi ainsi que sa proposition de loi soient examinés en commissions réunies de la santé publique et de l'économie.

En ce qui concerne l'aspect de la santé publique, il est clair que personne ne conteste la nocivité du tabac pour la santé. A cet égard, et bien qu'il doute cependant de son efficacité dans les faits, M. Hotermans déclare pouvoir se rallier au principe avancé dans la proposition de loi n°1615 de M. Lefevre visant à interdire la vente de tabac aux mineurs. Bien que cette interdiction offre un début de solution au tabagisme des jeunes, elle n'est cependant pas une panacée. En effet, rien n'empêchera les jeunes de se procurer des cigarettes auprès d'autres personnes.

En ce qui concerne l'aspect économique de la question, M. Hotermans estime que la Belgique ne doit pas vouloir jouer un rôle de précurseur par rapport aux autres pays européens. Il n'est pas souhaitable d'anticiper les décisions de la directive européenne.

L'intervenant fait remarquer qu'au moment de la discussion en commission de la loi du 10 décembre 1997 (MB. 11 février 1998) interdisant la publicité pour les produits du tabac, le ministre de la Santé publique et des Pensions partageait la même opinion. Pour illustrer son propos, M. Hotermans se réfère au passage concerné du rapport de Mme I.van Kessel (Doc. n°346/4-95/96, p. 39-40) lorsque le ministre déclare : «(...) Actuellement, il n'existe aucune preuve scientifique établissant l'influence de la publicité sur la consommation du tabac. Toutefois, de nombreux doutes subsistent quant à cette influence.

Le ministre estime qu'aussi longtemps que ces doutes existent, il convient de limiter ou de prohiber les techniques qui incitent à fumer. Dans cette optique, il est partisan d'une interdiction totale de la publicité étendue à l'ensemble des États membres de l'Union européenne.

Toutefois, le réalisme impose de prévoir une période transitoire afin de permettre la reconversion ou l'adaptation d'un certain nombre d'acteurs économiques. Il y a lieu de préciser la date à partir de laquelle l'interdiction entrera en vigueur. Cette date peut être symbolique et être fixée au 31 mai 1997, 1998 ou 1999. Le ministre porte à la connaissance de la commission que, lors du dernier Conseil européen des ministres, il a proposé une interdiction totale de principe moyennant une période de transition de 2 à

De heer Hotermans verklaart dat wat het vraagstuk van het uitstel betreft van de inwerkingtreding van de wet betreffende het verbod op reclame voor tabaksproducten, twee soorten argumenten met elkaar in strijd zijn: enerzijds argumenten inzake volksgezondheid en anderzijds economische argumenten. In dat opzicht is de heer Hotermans van mening dat het wenselijk ware geweest mochten dit wetsontwerp, alsmede zijn wetsvoorstel in de verenigde commissies voor de volksgezondheid en het bedrijfsleven zijn besproken.

Wat het aspect volksgezondheid betreft, is het duidelijk dat niemand aanvecht dat tabak schadelijk is voor de gezondheid. In dat opzicht en hoewel hij niettemin twijfelt aan de praktische doeltreffendheid van wetsvoorstel nr. 1615 van de heer Lefevre, verklaart de heer Hotermans dat hij zich kan aansluiten bij het principe van dat wetsvoorstel, dat ertoe strekt de verkoop van tabak aan minderjarigen te verbieden. Hoewel dat verbod het begin van een oplossing aandraagt voor het overmatig tabaksgebruik bij jongeren, is het toch geen wondermiddel. Niets zal er immers aan in de weg staan dat jongeren aan sigaretten geraken bij andere personen.

Wat het economische aspect betreft, is de heer Hotermans van mening dat België ten opzichte van de andere Europese landen geen voortrekkersrol moet willen spelen. Het is niet wenselijk op de beslissingen van de Europese richtlijn vooruit te lopen.

De spreker merkt op dat de minister van Volksgezondheid en Pensioenen bij de commissiebesprekings van de wet van 10 december 1997 houdende verbod op de reclame voor tabaksproducten (*Belgisch Staatsblad* van 11 februari 1998) dezelfde mening was toegegaan. Om zijn woorden te illustreren verwijst de heer Hotermans naar de betrokken passus in het verslag van mevrouw Van Kessel (Stuk nr. 346/4 - 95/96, blz. 39-40): «(...) Tot nog toe beschikt men nog over geen enkel wetenschappelijk bewijs dat reclame een invloed heeft op het tabaksverbruik. Er bestaat zelfs grote twijfel over die invloed.

De minister is van oordeel dat zolang die twijfels bestaan, de technieken die tot roken aanzetten, aan banden moeten worden gelegd of moeten worden verboden. In dat opzicht is hij een voorstander van een totaal reclameverbod in alle lidstaten van de Europese Unie.

De werkelijkheid noopt ertoe een overgangsperiode in te lassen zodat een aantal economische subjecten de tijd krijgen om een reconversie door te voeren en zich aan te passen. Er moet een precieze datum worden bepaald waarop het reclameverbod in werking zal treden. Die datum kan symbolisch zijn en worden vastgelegd op 31 mei 1997, 1998 of 1999. De minister deelt aan de commissie mee dat hij op de laatste Europese Ministerraad heeft voorgesteld een principieel verbod in te stellen met inachtneming van een

3 ans. La présidence italienne a repris sa proposition.»

M. Hotermans met également en évidence les divergences d'opinion qui divisent le gouvernement sur la question. Il en veut pour preuve un communiqué de presse du 15 septembre 1997 du ministre de la Politique scientifique dans lequel celui-ci déclarait : «Cette mesure soulève l'opposition des organisateurs de grandes compétitions sportives mais aussi des grandes manifestations culturelles qui bénéficient généralement de soutien financier sous forme de publicité de l'industrie du tabac. Si l'interdiction de toute publicité pour le tabac devait être décidée sans possibilité de dérogation, l'avenir, par exemple, du circuit automobile de Spa-Francorchamps serait gravement hypothéqué pour le plus grand profit de nos voisins hollandais qui, bien entendu, n'interdisent pas la publicité pour un produit dont la fabrication et la vente sont parfaitement légales».

C'est ainsi que le ministre de la Politique scientifique demande aux abolitionnistes absolus de faire preuve d'un minimum de réalisme, à défaut de cohérence car «le meilleur moyen de lutter contre le tabac serait sans aucun doute d'en interdire la production et la vente.».

«Le coût du tabac que certains veulent faire tomber sur le circuit de Spa-Francorchamps, par exemple, est absolument inacceptable».

M. Hotermans en conclut que le ministre de la Politique scientifique fait coire qu'il est favorable à une adaptation dans le temps de l'interdiction de la publicité pour le tabac alors qu'en réalité, il reste solidaire du gouvernement.

L'intervenant précise encore que la meilleure méthode pour lutter contre le tabagisme serait d'en interdire la production. Cependant, par hypocrisie et par crainte de la réaction des producteurs, la Belgique n'ose pas prendre une telle mesure. Etant donné que l'on ne peut pas interdire de vendre du tabac dès lors qu'on en autorise la production, on décrète que la publicité est interdite.

Il est évident que la publicité a une plus grande influence sur le choix des marques plutôt que sur le fait de fumer.

M. Hotermans rappelle encore que dans une interview à un hebdomadaire néerlandophone, le Premier ministre s'est déclaré favorable à une adaptation de la loi belge concernant la publicité sur le tabac en fonction des dates proposées par la commission européenne. Dans une lettre du 3 juillet 1998, M. R.

overgangsperiode van 2 à 3 jaar. Het Italiaanse voorzitterschap heeft zijn voorstel overgenomen».

De heer Hotermans legt ook de nadruk op de meningsverschillen die op dat vlak de regering verdeelden. Als bewijs daarvan verwijst hij naar een persmededeling van de minister van Wetenschapsbeleid van 15 september 1997, waarin die verklaarde: «Die maatregel ondervindt niet alleen tegenkanting van de organisatoren van grote sportwedstrijden, maar ook van de organisatoren van grote culturele manifestaties die meestal genieten van de financiële steun, in de vorm van reclame, van de tabaksindustrie. (...) Indien het verbod op elke reclame voor tabak inderdaad zou worden goedgekeurd, zonder eventuele afwijkingen, dan zou de toekomst van bijvoorbeeld het autocircuit van Spa-Francorchamps ernstig in gevaar komen. Dit zou in de kaart spelen van onze Nederlandse buren die natuurlijk de reclame voor een product waarvan de fabricage en de verkoop volkomen wettig zijn niet verbiedt».

Bijgevolg vraagt de minister van Wetenschapsbeleid aan de fervente voorstanders van afschaffing dat ze, bij gebrek aan eensgezindheid, toch blijk zouden geven van een minimum aan realiteitszin, aangezien «de beste manier om de tabak te bestrijden, (...) ongetwijfeld [is] de productie en de verkoop ervan te verbieden.

Het is «absoluut onaanvaardbaar dat bijvoorbeeld het circuit Spa-Francorchamps van dit alles de «si-gaar» is.».

De heer Hotermans leidt daaruit af dat de minister van Wetenschapsbeleid doet geloven dat hij voorstander is van een aanpassing van het tijdstip van de inwerkingtreding van het verbod op tabaksreclame terwijl hij in werkelijkheid solidair blijft met de regering.

De spreker preciseert ook nog dat het verbod om tabak te produceren de beste methode is om het tabaksverbruik te bestrijden. België durft een dergelijke maatregel echter niet te nemen uit hypocrisie of uit vrees voor de reactie van de telers. Aangezien men de verkoop van tabak niet kan verbieden omdat men de productie ervan toestaat, bepaalt men dat de reclame verboden is.

Het ligt voor de hand dat de reclame een veel grotere invloed heeft op de keuze van de merken dan op het feit van te roken.

Voorts wijst de heer Hotermans erop dat de minister in een vraaggesprek met een Nederlandstalig weekblad te kennen heeft gegeven dat hij er voorstander van is dat de Belgische wet betreffende de tabaksreclame wordt aangepast rekening houdend met de door de Europese Commissie voorgestelde

Fournaux rappelle ses déclarations au Premier ministre et souligne que le PSC est disposé à appuyer la proposition de loi de l'intervenant en contrepartie du vote de la proposition n°1615 de M. Lefevre.

Toujours en ce qui concerne l'impact économique, l'intervenant fait observer que les retombées directes du grand prix de Spa-Francorchamps pour l'économie de la région sont évaluées à 1,15 milliard dont 1,07 milliard provient de spectateurs non locaux.

*M. Detienne* conteste avec force l'exactitude des chiffres cités par M. Hotermans.

*M. Hotermans* déclare qu'il est inadmissible que la Belgique se trouve dans une situation intenable vis-à-vis de ses voisins directs tels que Les Pays-Bas, l'Allemagne, la France ou le Luxembourg en ce qui concerne l'organisation des grands prix automobiles qui sont créateurs d'emploi. On ne peut que constater en l'espèce le fossé existant entre les partis francophones et les partis néerlandophones.

Faute de consensus en séance plénière du Sénat, le parlement wallon a adopté un décret prévoyant un délai dans l'application de la loi pour les manifestations subventionnées par la Région wallonne. Cette situation crée un précédent et engendre un conflit de compétences entre l'État fédéral et la Région wallonne. Il n'y avait toutefois pas d'autre solution possible.

*M. Hotermans* souligne que sa proposition de loi permet de mettre fin à ce conflit de compétences en adaptant simplement la loi à la directive européenne. Il se réfère à cet égard à son amendement n°1 qui prévoit que le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, déterminer que la loi interdisant la publicité pour les produits du tabac ne s'applique pas à la publicité pour les produits du tabac faite dans la presse, jusqu'au 30 juillet 2002; à la publicité pour les produits du tabac faite dans le cadre du parrainage, jusqu'au 30 juillet 2003 et, dans des cas exceptionnels, à la publicité pour les produits de tabac faite dans le cadre du parrainage existant d'événements ou activités organisés au niveau mondial jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 2006, à condition que les montants consacrés à ce parrainage soient en diminution pendant la période de transition et que des mesures de limitation volontaires soient mises en place afin de réduire la visibilité de la publicité lors des événements ou activités concernés.

data. In een brief van 3 juli 1998 herinnert de heer R. Fournaux aan zijn verklaringen aan de eerste minister en onderstreept hij dat de PSC bereid is het wetsvoorstel van de spreker te steunen in ruil voor de goedkeuring van het wetsvoorstel nr. 1615 van de heer Lefevre.

Nog steeds op het stuk van de invloed op de economie merkt de spreker op dat de rechtstreekse weerslag van de grand prix van Spa-Francorchamps voor de economie van de streek wordt geraamd op 1,15 miljard frank, waarvan 1,07 miljard afkomstig is van toeschouwers die niet in de buurt van het circuit wonen.

*De heer Detienne* betwist met klem dat de door de heer Hotermans aangehaalde cijfers juist zijn.

*De heer Hotermans* verklaart dat het onaanvaardbaar is dat België wat de organisatie van banenscheppende autoraces betreft in een onhoudbare situatie verkeert ten aanzien van zijn rechtstreekse buurlanden zoals Nederland, Duitsland, Frankrijk of Luxemburg. Men kan terzake alleen de kloof vaststellen tussen de Franstalige en de Nederlandstalige partijen.

Bij gebrek aan eensgezindheid in de plenaire vergadering van de Senaat heeft het Waals Parlement een decreet goedgekeurd waarin wordt bepaald dat voor de door het Waals Gewest gesubsidieerde gebeurtenissen de toepassing van de wet wordt uitgesteld. Die situatie roept een precedent in het leven en geeft aanleiding tot een bevoegdheidsconflict tussen de federale Staat en het Waals Gewest. Er was echter geen andere oplossing mogelijke.

De heer Hotermans wijst erop dat zijn wetsvoorstel de mogelijkheid biedt een einde te maken aan dat bevoegdheidsconflict door de wet gewoon aan te passen aan de Europese richtlijn. Hij verwijst in dat verband naar zijn amendement nr. 1, naar luid waarvan «De Koning (...) bij een in Ministerraad overleg koninklijk besluit [kan] bepalen onder welke voorwaarden (...) [de wet houdende verbod op de reclame voor tabaksproducten] niet van toepassing is :

-op de reclame voor tabaksproducten in de pers, tot 30 juli 2002;

-op de reclame voor tabaksproducten in het kader van sponsoring, tot 30 juli 2003;

-in uitzonderlijke gevallen, op de reclame voor tabaksproducten in het kader van bestaande sponsoring van evenementen of activiteiten georganiseerd op mondial niveau, tot 1 oktober 2006, op voorwaarde dat de aan die sponsoring bestede bedragen in de loop van de overgangsperiode afnemen en vrijwillige beperkende maatregelen worden genomen om de zichtbaarheid van de reclame tijdens de betreffende evenementen of activiteiten te beperken.».

M. Hotermans rappelle que la Belgique est le seul pays à interdire la publicité pour les produits du tabac dans le cadre d'événements culturels ou sportifs. En outre, la Belgique étant reliée au cable sur 95% de son territoire, les publicités télévisées à l'occasion, par exemple, de grands prix automobiles étrangers seront visibles par tous les téléspectateurs. L'interdiction de la publicité est dès lors une mesure totalement illusoire dans les buts qu'elle poursuit et qui aura, en outre, un impact économique désastreux.

*M. Lefevre*, auteur de la proposition de loi n°1615 relative à la lutte contre le tabagisme chez les jeunes, tient à préciser que sa proposition de loi a été déposée dans un contexte bien spécifique, à savoir à un moment où il pensait que la publicité pour le tabac allait être interdite mais que certains allaient prolonger de quelques années le sponsoring pour le tabac. Or, une étude du professeur Frydman de l'université de Mons a montré que le sponsoring dans le cadre des grands prix automobiles influence surtout les jeunes et les enfants. Dès lors, en cas de prolongation de ce sponsoring, M. Lefevre tenait à ce que l'on protège au moins les enfants en vue d'éviter qu'ils ne commencent à fumer.

Il se réfère ensuite à la deuxième édition des «Cahiers de l'IRGT» (Institut royal pour la gestion durable des Ressources naturelles et la Promotion des Technologies propres) consacrée au thème «Environnement et cancer». Dans ce cahier, il est souligné que l'interdiction de la publicité pour le tabac a entraîné, dans certains pays, une nette diminution de la consommation. L'Union internationale contre le cancer cite les chiffres suivants relatifs à l'évolution de la consommation de cigarettes chez les personnes de 15 ans et plus : Norvège : -26%, Finlande : -37%, Nouvelle Zélande : -21%.

Le professeur Frydman a également démontré que les jeunes qui ne fument pas encore à l'âge de 20 ans, ont très peu de risque de devenir fumeurs à l'âge adulte.

De nombreuses études réalisées dans différents pays montrent qu'il y a malheureusement une augmentation du tabagisme chez les jeunes et surtout chez les jeunes filles. Afin de gagner les jeunes consommateurs, les fabricants sont même inventé des cigarettes à la vanille. En Flandre, le taux de fumeurs quotidiens augmente constamment depuis 1992, particulièrement parmi la classe d'âge de 11 à 18 ans. Parmi les francophones, dès l'âge de 13 ans, 30 à 60% des jeunes ont déjà fumé du tabac au moins une fois. Après une diminution de la proportion de ceux-ci en 1990, on a constaté de nouveau un accroissement de la fréquence du tabagisme de 1992 à 1994. Il ressort d'une récente étude réalisée par M. Joossens du

De heer Hotermans brengt in herinnering dat België het enige land is waar een verbod geldt voor reclame voor tabaksproducten in het kader van culturele of sportieve evenementen. Aangezien 95 % van het Belgisch grondgebied aangesloten is op de kabel zullen alle televisiekijkers de reclame kunnen zien die wordt gemaakt ter gelegenheid van bijvoorbeeld grand-prixwedstrijden in het buitenland. Het reclameverbod is derhalve een volkomen denkbeelddige maatregel ten aanzien van de doelstellingen ervan en zal bovendien rampzalige gevolgen hebben voor de economie.

*De heer Lefevre* wenst te preciseren dat zijn wetsvoorstel betreffende de bestrijding van het overmatig tabaksgebruik bij de jongeren (Stuk nr. 1615) werd ingediend in een heel bijzondere context, te weten op een ogenblik waarop hij dacht dat de tabaksreclame zou worden verboden, maar dat sommigen de sponsoring van de tabak nog enkele jaren zouden voortzetten. Uit een onderzoek van professor Frydman van de Universiteit van Bergen is echter gebleken dat de sponsoring in het kader van autoraces vooral de jongeren en de kinderen beïnvloedt. De heer Lefevre wenste derhalve dat, in geval van verlenging van de sponsoring, ten minste de kinderen zouden worden beschermd teneinde te voorkomen dat ze beginnen te roken.

Vervolgens verwijst hij naar de tweede uitgave van de *Cahiers de l'IRGT* (Institut royal pour la gestion durable des ressources naturelles et la promotion des technologies propres), dat is gewijd aan het thema «Environnement et cancer». Daarin wordt gesteld dat het verbod op tabaksreclame in sommige landen heeft geleid tot een duidelijke daling van het verbruik. De *Union internationale contre le cancer* haalt in verband met de evolutie van het sigarettenverbruik bij de personen van 15 jaar en ouder de volgende cijfers aan : Noorwegen : - 20 %; Finland : - 37 %; Nieuw-Zeeland : - 21 %.

Professor Frydman heeft tevens aangetoond dat de jongeren die op de leeftijd van 20 jaar nog niet roken weinig kans hebben om op volwassen leeftijd roker te worden.

Uit tal van onderzoeken die in verschillende landen werden uitgevoerd, blijkt dat er jammer genoeg een stijging is van het tabaksverbruik bij de jongeren en vooral bij de jonge meisjes. Om jonge consumenten te werven, hebben de producenten zelfs sigaretten met vanillesmaak uitgevonden. In Vlaanderen stijgt het aantal dagelijkse rokers gestaag sinds 1992, in het bijzonder bij de leeftijdsgroep tussen 11 en 18 jaar. Aan Franstalige kant heeft 30 à 60 % van de jongeren van 13 jaar of ouder reeds ten minste eenmaal tabak gerookt. Hun aandeel is in 1990 gedaald, maar tussen 1992 en 1994 kon opnieuw een stijging worden geconstateerd van de frequentie van het tabaksverbruik. Uit een recente studie door de heer

CRIOC que le tabagisme est devenu plus répandu chez les jeunes filles que chez les jeunes gens dans une demi douzaine de pays européens. En Belgique, l'écart entre les catégories est encore important. En Flandre, on constate 32% de fumeurs chez les jeunes gens et 18% chez les jeunes filles de 15 ans. Chez les francophones, on en dénombre respectivement 23% et 31% (chiffres de 1993-1994).

Depuis 1996, au Canada, la vente de tabac est interdite aux mineurs. Toujours selon le professeur Frydman, cette interdiction a des effets au moins aussi marqués que l'interdiction de la publicité.

## II. DISCUSSION

*M. Detienne* rappelle qu'au moment de la discussion en commission de la loi interdisant la publicité pour les produits du tabac, il n'y avait pas encore de directive européenne.

Réagissant aux propos de M. Hotermans, M. Detienne fait remarquer que la directive européenne instaure l'interdiction générale de la publicité pour le tabac. La directive ouvre cependant la possibilité d'adopter des régimes dérogatoires. Si la Belgique ne fait pas usage de cette possibilité, elle n'est nullement en infraction vis-à-vis de la directive.

En ce qui concerne les différentes dates citées dans l'amendement n°1 de M. Reynders, Hotermans et Denis, M. Detienne déclare que son groupe est opposé à l'utilisation des possibilités de dérogations offertes par la directive européenne à cet égard.

En ce qui concerne le 2<sup>o</sup>bis, troisième tiret de l'amendement n°1 (publicité faite dans le cadre de parrainage d'événements organisés au niveau mondial), M. Detienne rappelle qu'en mars 1998, la FIA (Fédération internationale automobile) a déclaré qu'elle était prête, sur base volontaire et dès 2002, à organiser des grands prix au niveau mondial. M. Detienne déplore que M. Hotermans ne tienne pas compte de cet engagement moral et public de la FIA. Comment justifier la date de 2006 alors que le secteur se déclare prêt 4 ans plus tôt ?

En ce qui concerne la problématique des marques (projet de loi n°1862), M. Detienne concède que l'on pourrait se demander si la publicité ne doit pas être considérée comme une des formes de la liberté d'expression. Avec beaucoup de naïveté, on pourrait se réjouir que les firmes diversifient leurs produits en vendant d'autres types de produits sous la même marque. Toutefois, cette présomption de bonne foi des firmes cache d'autres informations. A cet égard, M.

Joosens van het OIVO komt naar voren dat in een zestal Europese landen het tabaksverbruik hoger ligt bij de meisjes dan bij de jongens. In België is de kloof tussen de categorieën nog aanzienlijk. In Vlaanderen roken 32 % van jongens en 18 % van de meisjes van 15 jaar. Bij de Franstaligen bedragen die cijfers respectievelijk 23 % en 31 % (cijfers voor 1993-1994).

In Canada is de verkoop van tabak aan minderjarigen sinds 1996 verboden. Nog steeds volgens professor Frydman heeft dat verbod minstens evenveel effect als het reclameverbod.

## II. BESPREKING

*De heer Detienne* herinnert eraan dat er op het ogenblik van de besprekking van de wet houdende verbod op de reclame voor tabaksproducten in commissie nog geen Europese richtlijn was.

In een reactie op de opmerkingen van de heer Hotermans merkt de heer Detienne op dat de Europese richtlijn een algemeen verbod op tabaksreclame instelt. De richtlijn opent echter de mogelijkheid afwijkende regelingen toe te passen. Maakt België geen gebruik van die mogelijkheid, dan overtreedt ons land voormelde richtlijn hoegenaamd niet.

In verband met de verschillende data waarnaar amendement nr. 1 van de heren Reynders, Hotermans en Denis verwijst, verklaart de heer Detienne dat zijn fractie gekant is tegen het gebruik van de door de Europese richtlijn geboden mogelijkheden om terzake in afwijkingen te voorzien.

In verband met het 2<sup>o</sup>bis, derde streepje, van amendement nr. 1 (reclame voor tabaksproducten in het raam van bestaande sponsoring van evenementen of activiteiten met een wereldwijde uitstraling) memoert de heer Detienne dat de IAF (Internationale Automobelfederatie) in maart 1998 verklaard heeft bereid te zijn op vrijwillige basis en vanaf het jaar 2002, grand-prixwedstrijden op wereldniveau te organiseren. De heer Detienne vindt het jammer dat de heer Hotermans geen rekening houdt met die morele verbintenis die de IAF publiekelijk is aangegaan. Hoe valt het jaar 2006 als streefdatum te verantwoorden, aangezien de sector meedeelt dat hij al 4 jaar eerder zal klaar zijn ?

In verband met de problematiek rond de merken (wetsontwerp nr. 1862), erkent de heer Detienne dat men zich kan afvragen of reclame niet als een vorm van vrije meningsuiting moet worden beschouwd. Het zou van heel veel naïviteit getuigen mocht men zich erover verheugen dat de bedrijven hun producten diversificeren door andere soorten van producten onder dezelfde merknaam te verkopen. Dat vermoeden van goede trouw van de bedrijven verhult evenwel

Detienne se réfère à un jugement du 10 octobre 1998 du Tribunal de Grande Instance de Paris qui met en lumière l'influence des marques liées aux produits du tabac sur le tabagisme, qu'il s'agisse du fait de commencer à fumer ou de la consommation en général.

Dans l'affaire jugée, à la suite d'une plainte, une perquisition a été opérée chez un des grands groupes qui distribuent du tabac en France et qui mènent des campagnes publicitaires.

Parmi les documents saisis lors de cette perquisition, figurent des documents de stratégie publicitaire globale, non seulement pour le tabac mais également pour les autres produits de la même marque. Cette stratégie globale vise à reporter une partie des crédits, auparavant affectés à la publicité directe pour les produits du tabac, sur d'autres produits portant la même marque mais autres que du tabac. Plus précisément, un des documents saisis mentionne clairement qu'il faut arrêter les campagnes publicitaires pour les cigarettes, se concentrer sur les activités de licence du logo telles que les montres, les chaussures, les vêtements, etc et soulignent qu'il existe un grand nombre d'outils disponibles qui donnent une meilleure position à la firme par rapport à ses concurrents pour faire face aux nouvelles restrictions légales.

Il est également établi dans le document que le fait de reporter la publicité sur les produits de la marque autres que le tabac constitue un moyen permanent pour soutenir l'image liée directement à la marque de tabac.

Compte tenu de ces éléments, M. Detienne déclare avoir des raisons supplémentaires de se méfier de tous les arguments avancés par les firmes tels que la liberté d'expression et la diversification.

En ce qui concerne la proposition de loi de M. Lefevre, M. Detienne doute de l'efficacité d'une mesure visant à interdire la vente de tabac aux mineurs. La question est double : est-ce efficace et est-ce souhaitable ? M. Detienne estime d'une part, que la prohibition d'un produit rend malaisé le contrôle de sa consommation et d'autre part que la prohibition n'est pas la bonne voie à suivre lorsque quelque chose n'est pas souhaitable mais relève des choix individuels.

L'intervenant déplore que dans le but de protéger des intérêts économiques, des techniques soient ap-

bestaande andere informatie. In dat verband verwijst de heer Detienne naar een vonnis dat de correctionele rechtbank (*Tribunal de Grande Instance*) te Parijs op 10 oktober 1998 heeft geveld. Daaruit blijkt hoe groot de invloed van tabaksgebonden merken op het rokgedrag is, en daarbij gaat het dan zowel over het feit met roken te starten als over de consumptie van tabaksproducten in het algemeen.

In het door de rechtbank gevonniste zaak werd, nadat een klacht was ingediend, een huiszoeking verricht bij een van de tabaksgiganten die zich bezighouden met de verdeling van tabaksproducten in Frankrijk en er reclamecampagnes voeren.

Tussen de tijdens die huiszoeking in beslag genomen documenten werden er een aantal aangetroffen die betrekking hadden op een alomvattende reclamestrategie die niet alleen op tabaksproducten, maar ook op andere producten van hetzelfde merk betrekking had. Die alomvattende strategie is erop gericht de kredieten die voordien werden besteed aan directe reclame voor tabaksproducten, over te hevelen naar andere dan tabaksproducten, die echter wel dezelfde merknaam dragen. Een van de in beslag genomen documenten vermeldt meer bepaald duidelijk dat men de reclamecampagnes voor sigaretten moet stopzetten en zich moet toespitzen op merchandisingactiviteiten voor afgeleide producten zoals horloges, schoenen, kleding enzovoort. In die documenten wordt onderstreept dat een groot aantal instrumenten ter beschikking staan die het bedrijf ten opzichte van de concurrenten in een betere marktpositie kunnen brengen teneinde efficiënt op de nieuwe wettelijke constraintes in te spelen.

Het document toont tevens overduidelijk aan dat de overheveling van de reclame-activiteit naar niet-tabaksproducten een middel is dat voortdurend wordt gehanteerd ter ondersteuning van het imago dat rechtstreeks aan het tabaksmerk gebonden is.

Rekening houdend met al die elementen, verklaart de heer Detienne bijkomende redenen te hebben om wantrouwig te staan tegenover alle door de bedrijven aangevoerde argumenten zoals de vrije meningsuiting en de diversificering.

In verband met het door de heer Lefevre ingediende wetsvoorstel, betwijfelt de heer Detienne de efficiëtie van een maatregel die erop gericht is de verkoop van tabaksproducten aan minderjarigen te verbieden. Er rijzen twee vragen: is zulks efficiënt en is zulks wenselijk ? De heer Detienne is enerzijds van mening dat het verbod op een product de controle op het verbruik ervan bemoeilijkt en anderzijds dat verbieden niet de weg is die moet worden gevuld om komaf te maken met iets dat niet wenselijk is, maar verder afhangt van individueel gemaakte keuzes.

De spreker betreurt het dat, teneinde economische belangen veilig te stellen, technieken worden toege-

pliquées pour influencer un choix délibéré et personnel. C'est sur base ce constat que le groupe Ecolo-Agalev s'oppose à toute forme de publicité pour le tabac et dès lors à toute modification de la loi du 10 décembre 1997 qui permettrait de la contourner. Il rappelle que cette loi a été adoptée à la suite de l'échec des interdictions partielles constaté dans différents pays où la loi était constamment contournée par différents moyens.

En maintenant l'interdiction de publicité telle qu'elle figure dans la loi actuelle, la Belgique ne s'isolerà pas de ses voisins européens mais choisira de rester dans le peloton des courageux.

*M. Vanvelthoven* rappelle qu'à l'occasion de sa visite en Belgique, la directrice-générale de l'OMS a félicité le gouvernement belge pour le rôle de précurseur qu'a joué notre pays en adoptant une loi très sévère en matière d'interdiction de la publicité pour les produits du tabac.

*M. Vanvelthoven* tient cependant à rappeler qu'il s'agissait d'une initiative parlementaire qui a été adoptée à une large majorité.

Il se réjouit de constater que la loi du 10 décembre 1997 est appliquée de manière très correcte. Il tient sur ce point à remercier le ministre de la Santé publique.

Il souligne avec force qu'il serait très mal venu d'assouplir une loi qui vient à peine d'être adoptée et qui est à peine d'application. Il ne faut laisser planer aucun doute sur la volonté du législateur d'interdire toute publicité pour les produits du tabac et ce de manière très stricte.

En ce qui concerne la proposition de loi n°1615 de *M. Lefevre*, *M. Vanvelthoven* déclare que malgré la sympathie qu'il porte au but poursuivi, il estime toutefois que cette proposition devrait être examinée non pas dans le cadre de l'examen du présent projet de loi mais dans le cadre d'un débat plus large sur la prévention pour laquelle les Communautés sont compétentes.

De plus, le nombre important de points de vente de tabac dans le pays rendra l'application de la mesure préconisée incontrôlable. Il ne serait pas crédible d'adopter une loi dont l'application serait incontrôlable.

L'intervenant demande encore le rejet de la proposition de loi n°1333 de *M. Hotermans*.

past om een bewust gemaakte, persoonlijke keuze te benvloeden. Uitgaande van die vaststelling is de Ecolo-Agalev-fractie gekant tegen elke vorm van reclame en bijgevolg tegen elke wijziging van de wet van 10 december 1997 die het mogelijk zou maken die wet te omzeilen. Hij wijst erop dat die wet werd goedgekeurd nadat werd geconstateerd dat de partiële vormen van verbod in diverse landen op een mislukking waren uitgelopen: de wet werd er voortdurend door diverse middelen omzeild.

Door het reclameverbod te handhaven zoals het in de vigerende wet is opgenomen, zal België niet in een geïsoleerde positie ten opzichte van zijn Europese buren terechtkomen, maar zal ons land ervoor kiezen een moedige voortrekkersrol te spelen.

*De heer Vanvelthoven* herinnert eraan dat de directeur-generaal van de WGO, bij haar bezoek in België, de Belgische regering heeft gelukgewenst met de voortrekkersrol die ons land heeft gespeeld door op het stuk van het verbod op reclame voor tabaksproducten, een zeer strenge wet goed te keuren.

*De heer Vanvelthoven* wil er echter op wijzen dat het daarbij een parlementair initiatief betrof dat door een ruime meerderheid werd goedgekeurd.

Hij stelt met genoegen vast dat de wet van 10 december 1997 zeer correct wordt toegepast. Hij stelt er prijs op de minister van Volksgezondheid daarvoor te danken.

Hij onderstreept met klem dat het zeer slecht zou overkomen een wet te versoepelen die pas is aangenomen en nauwelijks wordt toegepast. Over de wil van de wetgever om uiterst strikt iedere vorm van tabaksreclame te verbieden, mag niet de minste twijfel bestaan.

De in wetsvoorstel nr. 1615 van de heer Lefevre nagestreefd doelstelling kan weliswaar op de sympathie van de heer Vanvelthoven rekenen, maar hij vindt dat het voorstel niet thuis hoort in de besprekings van dit wetsontwerp. Het zou veeleer aan bod moeten komen in een omvattender debat inzake preventie, waarvoor de gemeenschappen bevoegd zijn.

Bovendien telt ons land zoveel verkooppunten voor tabak dat onmogelijk kan worden gecontroleerd of de naar voren geschoven maatregel al dan niet wordt toegepast. Het ware niet geloofwaardig een wet goed te keuren waarvan de toepassing niet te controleren valt.

Voorts vraagt de spreker dat wetsvoorstel nr. 1333 van de heer Hotermans zou worden verworpen.

*M. Hotermans* reconnaît que la FIA a été acculée à une démarche volontaire en raison de l'adoption imminente de la loi.

Il concède que l'interdiction de principe de la publicité pour le tabac est acquise au niveau européen et que la Belgique ne déroge pas à la directive. L'amendement n°1 vise uniquement à calquer toutes les modalités prévues dans cette directive et à permettre des dérogations par le biais d'un arrêté délibéré en Conseil des ministres.

Le jugement cité par *M. Detienne* fait référence à un cas jurisprudentiel dans une affaire déterminée sur laquelle un tribunal s'est prononcé sur base des éléments qu'il lui étaient soumis. Ce jugement n'a pas la valeur d'un avis scientifique ou d'un avis émanant d'un comité d'experts.

*M. Van den Eynde* estime que *M. Lefevre* a raison lorsqu'il dit que l'on ne commence plus à fumer à l'âge de 20 ans. A cet égard sa proposition de loi semble logique.

*M. Van den Eynde* fait cependant observer que l'on n'arrive pas à enrayer la drogue dans les écoles malgré le fait que la drogue ne soit pas acceptée socialement et malgré le fait qu'elle ne fasse pas l'objet d'une publicité. Compte tenu de ce constat, il doute que la mesure préconisée par *M. Lefevre* permette d'enrayer le tabagisme chez les jeunes de moins de 18 ans.

L'intervenant estime que, dans la situation actuelle, si la vente de cigarettes est interdite aux mineurs, il faut s'attendre à ce que les personnes autorisées s'approvisionnent en cigarettes et les revendent avec profit aux mineurs.

En ce qui concerne l'amendement n°1 de *M. Hotermans*, *M. Van den Eynde* rappelle que la loi du 10 décembre 1997 interdisant la publicité pour les produits du tabac a été adoptée à une large majorité dont il ne faisait pas partie. Il a été choqué par le changement d'opinion subit et illogique des partis francophones immédiatement après l'adoption de la loi.

*M. Van den Eynde* reste convaincu que lorsque le parlement fédéral adopte une loi, cette-ci doit être applicable sur tout le territoire. Or, ce n'est pas toujours le cas. Ainsi, la loi sur les caméras fonctionnant sans la présence d'agents qualifiés n'est appliquée qu'en Flandre et le parlement wallon vient de trouver une échappatoire à la loi interdisant la publicité pour les produits du tabac. Cette situation a des conséquences injustifiées.

*De heer Hotermans* erkent dat de IAF min of meer is gedwongen om zelf initiatieven te nemen in het licht van de aanstaande goedkeuring van de wet.

Hij geeft toe dat het verbod op tabaksreclame in beginsel door Europa is goedgekeurd en dat België niet van de richtlijn afwijkt. Amendement nr. 1 strekt er alleen toe alle in die richtlijn opgenomen voorwaarden over te nemen en afwijkingen toe te staan bij een in Ministerraad overlegd besluit.

Het door *de heer Detienne* aangehaalde vonnis verwijst naar een gerechtelijke uitspraak in een welbepaalde, afgeronde zaak waarin de rechter zich heeft uitgesproken op grond van de elementen waarover hij beschikte. Dat vonnis geldt niet als wetenschappelijk oordeel of als oordeel van een comité van deskundigen.

Volgens *de heer Van den Eynde* heeft *de heer Lefevre* gelijk, wanneer hij aanvoert dat men doorgaans niet pas op zijn twintigste begint te roken. In dat opzicht lijkt zijn wetsvoorstel logisch.

*De heer Van den Eynde* merkt echter op dat men er maar niet in slaagt het druggebruik in de scholen in te dijken, hoewel drugs niet sociaal aangvaard worden en er geen reclame voor wordt gemaakt. Met die vaststelling in het achterhoofd betwijfelt hij of de door *de heer Lefevre* voorgestelde maatregel wel volstaat om de tabaksverslaving bij jongeren van minder dan achttien jaar een halt toe te roepen.

Voor de spreker staat het vast dat, zo de verkoop van sigaretten aan minderjarigen wordt verboden, personen die wel sigaretten mogen kopen, ze in de huidige stand van zake ook zullen kopen en met winst aan de minderjarigen doorverkopen.

Wat amendement nr. 1 van *de heer Hotermans* betreft, herinnert *de heer Van den Eynde* eraan dat de wet van 10 december 1997 houdende verbod op reclame voor tabaksproducten werd aangenomen met een ruime meerderheid waarvan hij geen deel uitmaakte. De plotse en onlogische bocht die de Franstalige partijen na de goedkeuring van de wet hebben gemaakt, heeft hem geschockt.

*De heer Van den Eynde* blijft ervan overtuigd dat een door het federaal Parlement goedgekeurde wet op het hele grondgebied van toepassing moet zijn. Dat is evenwel niet altijd het geval. Zo wordt de wet op de onbemande camera's alleen in Vlaanderen toegepast en heeft het Waals parlement onlangs een manier gevonden om zich aan de wet houdende verbod op de reclame voor tabaksproducten te onttrekken. Een en ander heeft ongeoorloofde gevolgen.

Toute le monde sait que le prochain grand prix de Francorchamps est garanti. Or, il apparaît que certaines activités des fêtes gantoises, financées par les fabricants de cigarettes, sont également menacées.

M. Van den Eynde plaide pour que la loi soit appliquée de la même manière en Flandre et en Wallonie. A cet égard, L'intervenant estime que l'amendement de n°1 de M. Hotermans ne peut que rendre encore plus inégale l'application de la loi.

*M. Frédéric* souligne l'intérêt que représente l'interdiction de la publicité pour les produits du tabac en ce qui concerne la santé publique.

Il partage l'argumentation développée par M. Hotermans qui met en évidence l'utilité d'aligner la loi existante sur la directive européenne en ce qui concerne les délais relatifs à l'interdiction de la publicité pour le tabac, de manière à ne pas mettre une région en difficulté.

M. Frédéric estime que si l'on envisage de s'aligner sur la directive européenne en ce qui concerne les marques apparentées, on peut très bien le faire pour l'ensemble de la loi visant à interdire la publicité pour les produits du tabac.

En ce qui concerne la proposition de loi n°1615 de M. Lefevre, M. Frédéric partage l'analyse de M. Detienne et précise que les interdictions provoquent souvent les effets inverses de ceux escomptés. En outre, il rappelle que la prévention relève des compétences des Communautés et suggère que le Conseil d'Etat soit consulté sur ce point ainsi que le ministère des Affaires économiques sur le problème de l'adaptation des distributeurs de cigarettes.

*M. Lefevre* rappelle que fin 1995, 35 pays avaient déjà interdit la vente de cigarettes aux mineurs.

Répondant aux membres qui sont opposés à une interdiction, M. Lefevre signale que de nombreuses interdictions imposées actuellement aux jeunes sont parfaitement entrées dans les moeurs, par exemple l'interdiction de conduire une voiture. Il est dès lors convaincu qu'après quelques années, les jeunes accepteront l'idée qu'il ne peuvent plus acheter de cigarettes.

En conclusion, M. Lefevre demande que sa proposition de loi soit disjointe de la discussion du présent projet. Il la réintroduira si d'aucuns envisagent un jour de prolonger le sponsoring.

Iedereen weet dat de volgende grand prix van Francorchamps hoe dan ook zal plaatsvinden. Nu blijkt evenwel dat ook bepaalde, door producenten van sigaretten gesponsorde activiteiten in het raam van de Gentse Feesten op de helling komen te staan.

De heer Van den Eynde pleit ervoor dat Vlaanderen en Wallonië de wet op gelijke wijze toepassen. In dat opzicht is hij de mening toegedaan dat amendement nr. 1 van de heer Hotermans de onbalans in de toepassing van de wet nog zal versterken.

*De heer Frédéric* beklemtoont het belang van het verbod op reclame voor tabaksproducten voor de volksgezondheid.

Hij deelt evenwel de mening van de heer Hotermans, wanneer die aanvoert dat het nuttig ware de bestaande wet, meer bepaald wat de termijnen voor het verbod op tabaksreclame betreft, op de Europese richtlijn af te stemmen en aldus een gewest geen moeilijkheden te berokkenen.

Zo het toch de bedoeling is om de wet op de Europese richtlijn af te stemmen wat de verwante merken betreft, dan moet dat in de ogen van de heer Frédéric eveneens mogelijk zijn voor de gehele wet houdende verbod op de reclame voor tabaksproducten.

Wat wetsvoorstel nr. 1615 van de heer Lefevre betreft, kan de heer Frédéric zich vinden in de analyse van de heer Detienne en preciseert hij dat men met een verbod vaak het tegenovergestelde bereikt van wat men wou bereiken. Bovendien herinnert hij eraan dat het preventiebeleid een gemeenschapsaangelegenheid is en suggereert hij om over dat knelpunt, alsook over dat van de aanpassing van de sigarettenautomaten, het advies in te winnen van de Raad van State en van het ministerie van Economische Zaken.

*De heer Lefevre* herinnert eraan dat eind 1995 al 35 landen paal en perk hadden gesteld aan de verkoop van sigaretten aan minderjarigen.

De tegenstanders van een verbod wijst de heer Lefevre erop dat jongeren vandaag reeds tal van zaken niet mogen doen en dat die verboden perfect zijn ingeburgerd, zoals het verbod om een wagen te besturen. Daarom is hij ervan overtuigd dat de jongeren er binnen enkele jaren niet langer bezwaren tegen zullen hebben dat zij geen sigaretten mogen kopen.

Tot slot vraagt de heer Lefevre dat zijn wetsvoorstel van de besprekking van dit wetsontwerp zou worden losgekoppeld. Hij zal het opnieuw indienen als bepaalde personen op een dag van plan zouden blijken de sponsoring te verlengen.

*M. Valkeniers* rappelle qu'il a soutenu la loi interdisant la publicité pour les produits du tabac bien qu'il ne fût pas convaincu de son succès.

Il se réfère à une étude réalisée par les universités de Gand et d'Anvers selon laquelle le tabagisme continue à augmenter chez les jeunes, malgré l'interdiction de la publicité. Face à ce constat d'échec, il se demande dès lors si ce type de législation est efficace au niveau préventif et s'il ne faudrait pas trouver une autre solution.

*M. Brouns* est convaincu qu'il faut maintenir la loi actuelle telle qu'elle a été adoptée. Il n'exclut pas que la loi puisse être adaptée à terme mais il estime qu'il faut d'abord l'appliquer pendant quelques années avant de pouvoir juger de son efficacité.

Quant à la proposition de loi de *M. Lefevre*, *M. Brouns* est également d'avis que les jeunes sont attirés par les interdits et qu'il ne serait dès lors pas indiqué d'interdire le tabagisme uniquement pour une seule catégorie de la population.

La question se pose également de savoir de quelle manière les infractions à la loi seront réprimées. *M. Brouns* signale à cet égard que seulement 18 procès-verbaux ont été dressés pour infraction à la loi interdisant de fumer dans les lieux publics; ces procès-verbaux ont, en outre, été classés sans suite. Se ralliant à *M. Vanvelthoven*, il demande également que la proposition de loi n°1615 soit examinée dans le cadre plus large de la prévention.

Il conviendrait qu'une concertation soit organisée avec les Communautés afin d'examiner de quelle manière il est possible de prendre des mesures préventives dans ce domaine.

*Le ministre de la Santé publique et des Pensions* fait remarquer que dans cette matière, les problèmes d'interprétation sont inévitables.

Il souligne que, dans les grandes lignes, la loi actuelle est conforme à la directive européenne. Cette directive stipule clairement qu'à la fin de la période de transition, la publicité sera totalement interdite.

Sur certains points cependant, la directive est plus sévère que la loi mais prévoit une période d'adaptation. Par exemple, la loi belge autorise l'affichage dans les magasins de journaux et sur les façades ainsi que la publicité occasionnelle par le biais de la télévision alors que la directive européenne n'autorise plus ce type de publicité après la période de transition.

*De heer Valkeniers* herinnert eraan dat hij de wet houdende verbod op de reclame voor tabaksproducten heeft gesteund, hoewel hij niet van het succes ervan overtuigd was.

Hij verwijst naar een studie die werd uitgevoerd door de universiteiten van Gent en Antwerpen, volgens welke het tabaksgebruik bij jongeren ondanks het reclameverbod blijft stijgen. Gelet op de vaststelling van die mislukking, vraagt hij zich af of dat soort van wetgeving wel preventief werkt en of geen andere oplossing moet worden gevonden.

*De heer Brouns* is ervan overtuigd dat de bestaande wet moet worden behouden zoals ze werd aangenomen. Hij sluit niet uit dat de wet op termijn kan worden aangepast, maar hij is van mening dat ze eerst gedurende enkele jaren moet worden toegepast voordat de doeltreffendheid ervan kan worden beoordeeld.

Met betrekking tot het wetsvoorstel van *de heer Lefevre* is ook *de heer Brouns* de mening toegedaan dat jongeren door het verbodene worden aange trokken en dat het bijgevolg niet aangewezen zou zijn overmatig tabaksgebruik voor één bevolkings categorie alleen te verbieden.

Ook rijst de vraag op welke manier de overtredingen van de wet zullen worden bestraft. *De heer Brouns* signaleert in dat opzicht dat niet meer dan 18 processen-verbaal worden opgesteld wegens overtreding van de wet die roken in openbare gelegenheden verbiedt; die processen-verbaal werden bovendien geseponeerd. In aansluiting bij wat *de heer Vanvelthoven* heeft gezegd, vraagt ook hij dat wetsvoorstel nr. 1615 in het ruimer kader van de preventie zou worden besproken.

Overleg zou moeten worden georganiseerd met de gemeenschappen, opdat kan worden onderzocht op welke manier het mogelijk is op dat vlak preventieve maatregelen te nemen.

*De minister van Volksgezondheid en Pensioenen* merkt op dat in deze aangelegenheid interpretatieproblemen onvermijdelijk zijn.

Hij onderstreept dat deze wet *grossso modo* in overeenstemming is met de Europese richtlijn. Deze laatste stelt duidelijk dat reclame op het einde van de overgangsperiode volstrekt verboden zal zijn.

Op bepaalde punten is de richtlijn evenwel strenger dan de wet, maar ze voorziet daarbij in een aanpassingsperiode. De Belgische wet staat immers aanplakking in krantenwinkels en op gevels toe, alsmede gelegenheidsreclame op televisie, terwijl de Europese richtlijn dat soort van reclame na de overgangsperiode niet meer toestaat.

Cela signifie que s'il convient d'harmoniser la loi belge avec la directive européenne, il faudra à un certain moment renforcer la loi et non pas l'assouplir.

Le ministre signale à M. Lefevre que les mesures qu'il préconise dans sa proposition de loi font encore actuellement l'objet de discussions au sein du Conseil des ministres européens qui envisage des mesures complémentaires à l'interdiction de la publicité pour les produits du tabac.

Des propositions émanent de différents États membres ainsi que de la commission européenne en vue d'interdire non seulement la vente de jetons pour les appareils de distribution automatique de cigarettes mais aussi la vente de cigarettes aux jeunes de moins de 20 ans.

Personnellement, le ministre ne croit pas à l'efficacité de telles mesures. Comment, en effet, empêcher les jeunes de fumer ?

Le ministre annonce que l'arrêté royal relatif aux paquets de cigarettes de petit format est prêt. Contrairement à la Commission européenne, le ministre est d'avis que l'interdiction des petits paquets constitue une bonne mesure.

Enfin, le ministre met en évidence l'hypocrisie de l'Europe qui préconise l'interdiction de la publicité pour le tabac tout en continuant à subventionner la production du tabac.

Le ministre déclare à titre personnel, qu'il peut se rallier au texte du projet de loi n°1862.

### III. VOTES

L'article 1<sup>er</sup> et en conséquence la totalité du projet de loi n°1862, est rejeté par 7 voix contre 5 et 3 abstentions.

L'article 1<sup>er</sup> et en conséquence la totalité de la proposition de loi n°1333 de M. Hotermans et cs, est rejeté par 9 voix contre 5 et une abstention.

*Les rapporteurs,*

A. FREDERIC  
J. VAN ERPS

*La présidente,*

M. VANLERBERGHE

Dat betekent dat, als de bedoeling is de Belgische wet in overeenstemming te brengen met de Europese richtlijn, het op een bepaald ogenblik nodig zal zijn de wet te verstrekken, en niet ze af te zwakken.

De minister signaleert aan de heer Lefevre dat over de maatregelen die deze laatste in zijn wetsvoorstel voorstaat op dit ogenblik nog een discussie aan de gang is in de Europese Ministerraad, die bijkomende maatregelen plant, bovenop het verbod op reclame voor tabaksproducten.

Door verschillende lidstaten, alsmede door de Europese Commissie worden voorstellen gedaan om niet alleen de verkoop van inwerpmunten voor sigarettenautomaten te verbieden, maar ook de verkoop van sigaretten aan jongeren onder de twintig.

Persoonlijk gelooft de minister niet dat dergelijke maatregelen doeltreffend zijn. Hoe kan immers jongeren het roken worden belet?

De minister kondigt aan dat het koninklijk besluit betreffende sigarettenpakjes van klein formaat af is. In tegenstelling tot de Europese Commissie is de minister van mening het verbod op de kleine pakjes een goede maatregel is.

Tot slot beklemtoont de minister de hypocrisie van Europa, dat het verbod op tabaksreclame voorstaat, maar tegelijk de tabaksproductie blijft subsidiëren.

De minister verklaart in eigen naam dat hij zich bij de tekst van wetsontwerp nr. 1862 kan aansluiten.

### III. STEMMINGEN

Artikel 1 en bijgevolg het gehele wetsontwerp nr. 1862, wordt verworpen met 7 tegen 5 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 1 en bijgevolg het gehele wetsvoorstel nr. 1333, van de heer Hotermans c.s. wordt verworpen met 9 tegen 5 stemmen en 1 onthouding.

*De rapporteurs,*

A. FRÉDÉRIC  
J. VAN ERPS

*De voorzitter,*

M. VANLERBERGHE